



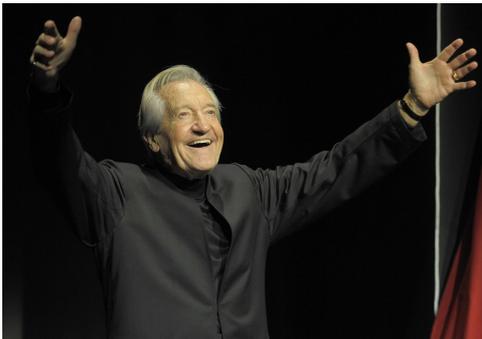
Communiqué de presse

Paris, le 6 janvier 2011

La troupe de la Comédie-Française présente
au Studio-Théâtre du 9 au 20 février 2011 à 20h30

À la recherche du temps Charlus

d'après Marcel Proust
adaptation de Jacques Sereys
mise en scène de Jean-Luc Tardieu



© Cosimo Miro Magliocca

par Jacques Sereys

Décor, Pierre-Yves Leprince
Lumières, Jacques Rouveyrollis
Réalisation sonore, Michel Winogradoff

Pour la première fois à la Comédie-Française

Coréalisation Théâtre de l'Ouest Parisien – Boulogne-Billancourt / Comédie-Française, Studio-Théâtre
Producteur délégué Théâtre de l'Ouest Parisien – Boulogne-Billancourt

Représentations au Studio-Théâtre du mercredi au dimanche à 20h30

Prix des places de 9 € à 18 €

Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h, sur le site internet
www.comedie-francaise.fr

Les générales de presse auront lieu les 9, 10 et 11 février à 20h30

Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney : Tél 01 44 58 15 44 - Email vanessa.fresney@comedie-francaise.org

« Depuis un moment, au désir de persuader M. de Charlus avait succédé une rage folle. D'un mouvement impulsif je voulus frapper quelque chose, je me précipitai sur le chapeau haut de forme du baron, je le jetai par terre, je le piétinai, je m'acharnai à le disloquer entièrement, sans écouter les vociférations de M. de Charlus qui continuaient et, traversant la pièce pour m'en aller, j'ouvris la porte. »

Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*

À la recherche du temps Charlus

Ce titre fait référence au titre de l'œuvre de Marcel Proust *À la recherche du temps perdu*. Dans cette foisonnante galerie de portraits, élaborée à la manière d'un kaléidoscope social et mondain – dans laquelle évoluent des diplomates, des femmes du monde, des actrices, des politiques, des militaires, des artistes, mais aussi des domestiques, des parents, des grands-parents –, un personnage est mis en lumière avec force et reliefs : le baron de Charlus. Cet aristocrate intelligent, cultivé, doué pour les arts et la conversation, séduisant, dérouté par son caractère violent, excessif, par un comportement parfois monstrueux. Jacques Sereys s'est passionné pour l'œuvre de Marcel Proust et a composé et interprété un premier spectacle présenté à Paris en 2005, grâce auquel il a obtenu le Molière du comédien en 2006. Il propose un nouveau montage et une nouvelle adaptation scénique des textes de Proust en privilégiant le personnage de Charlus. « La Recherche d'un style flamboyant ; jeu de la mémoire et du temps. »

Jacques Sereys

En 1955, il entre à la Comédie-Française avec un goût prononcé pour l'intermittence, puisqu'il quittera la Maison de Molière en 1965 pour la rejoindre finalement en 1978 jusqu'en 1997. Il grandit au cœur d'un âge d'or : ses maîtres se nomment Beaumarchais, Marivaux, ses camarades Jacques Charon, Robert Hirsch, Jean Piat, Françoise Seigner. Alain Feydeau, avec qui il partage sa loge, l'appelle « ma petite mouche bleue », son surnom devient « mouchy ». Il raffole des grands écarts, passe du rire aux larmes, du boulevard au classique, met en scène *L'Aiglon* de Victor Hugo, ou dégingue la mécanique du *Vison voyageur* avec Poiret et Serrault. Il joue Feydeau, Genet, danse et chante le rôle de Ménélas de *La Belle Hélène* à l'Opéra Comique, et fait entrer Giraudoux à la Comédie-Française. Goldoni aura été son auteur de prédilection, avec *La Locandiera*, *L'Impressario de Smyrne*, *La Serva amorosa*, ou bien sûr *La Trilogie de la villégiature*, sous la direction de Giorgio Strehler.

Au cinéma, il traverse les écrans du *Feu follet* de Louis Malle, en 1963, revient dans *Le Hussard sur le toit* trente ans plus tard, ou récemment dans *Mon petit doigt m'a dit*, de Pascal Thomas. Années 2000, seul en scène, subtil orateur, il interprète *Du côté de chez Proust*, *Sous le soleil de Daudet*, et *Cocteau-Marais*. Aujourd'hui, il est bricoleur, confectionneur de coussins, de meubles, peintre, imitateur, amoureux des plantes, des animaux et de la nature.

Sociétaire honoraire de la Comédie-Française depuis 1997, un grand hommage lui a été rendu au Théâtre du Vieux-Colombier durant la saison 2007/2008 sous le titre « grand portrait ».

Jean-Luc Tardieu

Dans un parcours éclectique, il met en scène des textes de Duras, Hugo, Pagnol, Ibsen, Shakespeare, Giraudoux, Wilde, Aristophane, Rostand, Montherlant... Il met aussi plusieurs fois sur l'estrade des textes écrits à l'origine pour l'intimité de la lecture. On se souvient d'Edwige Feuillère en scène au Théâtre de la Madeleine, Molière de la meilleure comédienne ; mais aussi de *Du côté de chez Proust* au Théâtre Montparnasse, déjà avec Jacques Sereys. Ce spectacle a été une nouvelle illustration de cette attirance pour la mise en voix solitaire, la mise en jeu des grands textes de la littérature. Le premier d'entre eux fut *Cocteau-Marais* avec Jean Marais, créé au Théâtre de l'Atelier en 1983, pour le 20^e anniversaire de la disparition de Jean Cocteau, spectacle fondateur de ceux qui ont suivi. Une nouvelle mise en scène de ce spectacle avec Jacques Sereys a depuis été proposée la saison dernière au Studio-Théâtre, au Théâtre de l'Ouest Parisien, et en tournée.